



Nouvelles de Saint-Paul

Septembre 2018

ÉDITORIAL

- **Connectez-vous et restez branché**

« Connectez-vous »... « Restez branché »... un message reçu plusieurs fois. Peut-être sans réagir. Peut-être parce qu'on ne sait pas à quoi cela peut engager. Est-ce que le fait d'être branché, c'est uniquement pour recevoir des messages « innocents » ? Est-ce que le fait de garder la connexion ne nuit pas à notre santé physique et mentale dans notre vie et dans notre psychologie parce que la connexion crée - peut-être - des conditionnements. Remarquez que j'use et abuse du « peut-être » !

La question m'a un peu hanté lors de mon aller-retour de ces dernières vacances à bord d'avions long-courrier. J'ai fait l'aller de jour et le retour de nuit. À l'aller, j'avais pris un livre pour « m'occuper » pendant de trop longues heures au-dessus de l'océan. Je croyais « m'occuper » au retour avec un autre livre, puisque je croyais avoir terminé le premier livre avec le voyage-

aller. Et voilà que je constate que, dans l'avion, tout le monde est « branché ». La compagnie d'aviation a tout prévu. Ceux qui ne montent pas dans l'avion avec leurs oreillettes, ont la possibilité de les acheter dans l'avion. La compagnie offre un fameux choix de vidéos pour tous les âges (à voir ?) et pour tous les goûts (à voir... encore plus ?). C'est impressionnant de voir pratiquement tout le monde avec des écouteurs ! Ce qui m'a le plus interloqué, c'est de voir les hublots fermés : cela pouvait se comprendre pendant le vol de nuit au retour, quand on a plongé l'avion dans une illumination bleue, mais je ne m'attendais pas à voir les hublots fermés en journée ! Tout le monde est branché ou alors les yeux fermés pour essayer de dormir.

Où est le temps où on se parlait entre voisins de sièges, où on faisait connaissance ? On ne se parle plus entre voisins de siège, même entre membres de famille, même en couples ! Tout le monde est branché, même la petite de plus ou moins deux ans qui était ma voisine de siège avec sa maman : comme on voyageait de nuit, je m'attendais à la voir tomber de sommeil ! Eh bien non ! sauf un peu avant l'atterrissage : autrement la maman l'a branchée sur des dessins animés que je croyais pour, peut-être pas pour adultes, mais pour enfants en âge scolaire !

Le plus drôle encore, c'est qu'on n'a presque rien comme réaction aux vidéos qu'on regarde. À peine un sourire, ou un petit mouvement des yeux. Et pas moyen de partager avec le voisin, même pas son petit ou grand frère qui a choisi sa vidéo à côté ! Consommation privée ! Et on appelle cela « les moyens de communication (sociale) » !

Mon réflexe « pastoral » m'a interpellé ! Pour nos liturgies, comment et à qui (quoi) nous connecter, à qui (quoi) rester branché ?

Branché sur Dieu d'abord : nous avons à capter sa Parole, la priorité est à l'écoute des lectures bibliques. La liturgie est un rendez-vous où Dieu nous convoque. C'est pour cela qu'on sonne les

cloches. Le mot « église » au sens étymologique, signifie justement « convocation » (les Eglises non catholiques aiment souligner cette nuance). Les églises, dès l'origine, ne sont pas construites sous le modèle des « temples » des idoles, mais plutôt sous le modèle des « basiliques » romaines qui étaient des lieux de rassemblements et de débats. Et si Dieu nous convoque, c'est pour nous parler. En deuxième temps, nous lui adressons notre prière, nos demandes, nos actions de grâce (le terme eucharistie signifie remercier) : c'est un dialogue avec notre Seigneur. Par Jésus-Christ, dans l'unité du Saint-Esprit.

Branché sur les autres : la liturgie n'est pas à consommation individuelle. C'est communautaire. Le mot « liturgie » signifie étymologiquement (laos peuple - ergon action), l'action du peuple, un théâtre où le peuple, c'est-à-dire les spectateurs, ont leur rôle eux aussi. En fait il ne s'agit donc pas d'assister à la messe, comme spectateurs, comme devant un écran avec oreillettes. Il s'agit de participation et, il faut insister, de participation active. Chacun est acteur, même s'il n'est pas au micro comme le prêtre célébrant ou le lecteur du jour, ou encore membre de la chorale.

Participation active : cela signifie qu'il faut « desserrer les dents » pour réciter les prières avec les autres, pour chanter avec les autres... C'est ainsi que nos messes seront vivantes, c'est ainsi que personne ne va s'y ennuyer, même pas les jeunes. Le défi de nos équipes liturgiques est justement de tout faire pour favoriser la plus grande participation active. L'avis de chacun et de tout le monde est important et bienvenu.

SOLIDARITE

Lettre de Néné

Chère communauté de St Paul.

Je voudrais vous dire grand Merci de tout ce que vous êtes pour moi et surtout de tout ce que vous avez fait durant mon séjour à Rhodes St Genèse dans la Paroisse St Paul.

Ici je voudrais vous donner les informations sur la journée de médicaments. De la part de St Paul j'avais reçu 2 grandes valises pleines de médicaments et d'Italie nous en avons reçu un carton. De tout cela nous avons distribué aux gens avec l'aide de deux médecins. Le 8 juillet après la messe était une journée pour la distribution de médicaments. Avec l'aide de Caritas paroissial nous avons reçu 218 personnes et nous avons remis 371 médicaments à des personnes qui avaient l'ordonnance du médecin. Je vous joins aussi les photos. Maintenant les gens viennent à la porte de l'Église pour demander les médicaments. Les gens passent toujours pour chercher les médicaments mais ils n'y en a plus.

Au niveau de la paroisse nous sommes en train d'organiser comme je vous en ai parlé, la pastorale de la soupe. Au cours de la semaine nous organisons trois repas pour les enfants 5 à 12 ans. qui ont problèmes de malnutrition. Nous avons enregistré plus au moins 80 enfants pour le repas. Durant une semaine nous avons 240 repas à prévoir. Jusqu'alors par repas nous dépensons plus au moins 40 \$.

Distribution de médicaments



Distribution de nourriture



A VOS AGENDAS : SOIREE INDIENNE !

Namaskaram ! Bonjour !

Bloquez la date du vendredi 12 octobre prochain dans vos agendas. Nous organisons en effet un souper indien au profit du projet du Père Anil, et son projet d'éducation et de soutien à la population dalit (intouchables) de sa région (sud de l'Inde).

Venez partager le repas indien que nous organisons **à la salle Notre Dame au Chenois**, Avenue des paveurs 50 à Waterloo (à côté de l'église St François) **le vendredi 12 octobre prochain dès 19h**. Grand parking à l'arrière de la salle. Au programme : apéro offert, suivi d'un menu 3 plats à 28€ : Les boissons consommées à table seront à la charge de chacun(e). Nous prévoyons une magnifique soirée chaleureuse et solidaire. Pour toute réservation, et nous les espérons très nombreuses, veuillez contacter Pierrette VIS au 02 351 15 32 ou Roseline Lepelaars au 02 353 07 12 ou par mail vis.family@gmail.

Paiements sur le compte : Françoise Michel-Fr Anil BE81 0837 2323 4124 Communication : "souper indien".

Réservation faite suivant paiement reçu.

Françoise Michel, Roseline Lepelaars et Pierrette Vis.

Le témoignage de Patricia lors du BBQ de juin

Tout d'abord merci à L'EAP et à l'AOP de nous permettre de faire la collecte d'aujourd'hui au profit de la prison de Nivelles. Grâce à vos dons à la période de Noël et à cette collecte, nous parvenons à financer la plupart des dépenses de l'année et à offrir du café, des biscuits, des bics ou encore des timbres aux personnes détenues.

Cette aide est plus nécessaire que jamais. En effet, l'actualité récente a eu pour effet de durcir les conditions de la détention avec l'aval de l'opinion publique car les gens ont peur de voir les personnes détenues sortir de prison.

On veut nous faire croire que de cette manière, la société sera mieux protégée. Nous partageons ce souci de protéger la société mais c'est l'inverse qui se produit. Seule la préparation de la réinsertion peut mettre fin à la violence.

En effet, en oubliant la personne détenue dans sa cellule, en faisant mourir toute espérance, en l'humiliant, en refusant ses sorties temporaires ou en ne les encadrant pas afin de préparer son retour dans la société, on construit la haine de celui qui se sent exclu, rejeté, et qui, dès lors, n'a plus rien à perdre.

Notre rôle est d'essayer de maintenir la personne détenue en lien avec d'autres hommes, d'autres femmes, de nouer ou de renouer avec la fraternité, la convivialité afin qu'il puisse trouver une place dans la société quand il sortira.

Votre aide nous encourage à continuer ce travail d'accueil et de solidarité. Merci.

Patricia et Jean-François

Aumônerie des prisons

La **collecte** a rapporté 613€. Il faut dire que l'assistance n'était pas importante!! Les collectes des années précédentes tournaient toujours aux alentours de 850€. L'AOP a compensé par un don afin que Patricia et Jean-François aient les mêmes moyens que les années précédentes.

LA VIE DANS LA PAROISSE

Vous aimez lire ? Nous aussi !

La lecture d'un roman jette sur la vie une lumière. (Louis Aragon)

L'antenne volante de la bibliothèque Saint-Joseph tiendra sa première permanence à Saint-Paul le dimanche 7 octobre. Elle proposera, comme le premier dimanche de chaque mois, des livres en location à 0,50 euros parmi un vaste choix d'ouvrages récents : romans, biographies, essais ...

N'hésitez pas à venir nous voir pour parler de vos découvertes littéraires et partager avec nous votre plaisir de lire...

Notre équipe dynamique de bénévoles sera heureuse de vous rencontrer et de vous écouter. Venez même nous rejoindre si vous disposez de quelques heures par mois, tout renfort est toujours le bienvenu !

Vous avez dit des Dimanches Autrement ?

A St Paul s'ouvre notre troisième saison des Dimanches Autrement. Pour celles et ceux qui ne seraient pas encore familiers de ce terme, voici un petit rappel : **contrairement à ce que l'on pourrait penser, les dimanches autrement ne sont pas réservés à la catéchèse. Ce sont au contraire des temps forts intergénérationnels pour toute la communauté**, leur objectif étant de permettre à tous, petits et grands, de : Sortir de nos habitudes, oser l'ouverture, vivre une matinée tous ensemble, car être pleinement chrétien comporte bien autre chose qu'une simple messe. A nous de relever le défi !

La matinée se déroule chaque fois de la manière suivante : accueil à l'église dès 9h00 avec une boisson, accompagnée de biscuits. A 9h45, après une courte présentation du thème du jour, début des divers carrefours sous la forme d'échanges en petits groupes autour du thème du jour : ateliers conte ou bricolage pour les plus jeunes, réflexion sur le thème du jour pour les adultes, témoignages, ateliers créatifs, chacun est libre de choisir son activité. Une garderie est assurée pour les plus petits. A l'issue de ces activités, nous nous retrouvons pour célébrer notre joie de faire communauté lors de la célébration de 11h durant laquelle la participation de tous (petits et grands) est de nouveau précieuse. Enfin, nous clôturons la matinée par un joyeux apéritif.

Par conséquent, à vos agendas, car les dates de nos prochains Dimanches Autrement sont déjà fixées : les dimanches 7 octobre 2018 et 31 mars 2019.

Rejoignez-nous car il ne dépend que de vous de faire du cru 2018-2019 un millésime !

Pierrette

Bienvenue aux samedis "différents" !

Depuis un certain temps déjà, force est de constater une certaine désaffection pour la célébration du samedi soir dans notre paroisse. Il semble également de plus en plus difficile de trouver des lecteurs/trices, coordinateurs/trices ou musicien(ne)s pour cette messe. Les enfants, quant à eux, ne sont plus guère présents le samedi soir. Nous sommes par conséquent arrivés à la conclusion que cette messe ne semblait plus rencontrer les attentes des paroissien(ne)s. Partant de ce constat, et en concertation avec les prêtres, l'Équipe d'Animation Paroissiale a mené une réflexion sur une nouvelle dynamique à la célébration du samedi soir. L'élément positif d'une telle assemblée des fidèles, réduite, nous a semblé résider

dans l'ambiance plus recueillie et plus informelle de la célébration. L'idée nous est alors venue que nous pourrions sans doute gagner en qualité ce que nous perdrons en quantité. Il ne s'agit nullement bien sûr d'empiéter sur la messe des jeunes et des familles, qui elle rencontre un succès bien mérité et continuera par conséquent sous la responsabilité des organisateurs/trices. Les messes caté resteront de même inchangées, sous la responsabilité des catéchistes. Le changement ne vise que les samedis ordinaires pour lesquels nous constatons un essoufflement.

C'est pourquoi à partir de la mi-septembre, nous vous proposerons des samedis "différents". L'horaire reste inchangé (18h00) mais la célébration prendra un ton plus intimiste afin de correspondre au plus près à une assemblée plus réduite. Les premiers rangs de chaises seront disposés en demi-cercle autour de l'autel, la musique choisie aura un ton plus méditatif, l'éclairage sera adapté et, en cas d'absence de lecteurs/trices, nous ferons appel à la bonne volonté de chacun(e). Les intentions de prières spontanées seront, quant à elles, les bienvenues. Il n'y aura pas de liturgie des enfants.

Ce style de célébration ne sera toutefois mis en place qu'à titre d'essai pendant le premier trimestre. A vous de nous faire part de votre ressenti et de vos suggestions au fil des mois, de manière à ce que nos célébrations répondent le mieux possible à vos attentes. Nous restons à votre écoute et comptons sur votre participation afin que notre paroisse reste la communauté vivante que nous apprécions tant.

L'équipe d'Animation Paroissiale

LA VIE DANS L'EGLISE

LETTRÉ DU PAPE FRANÇOIS AU PEUPLE DE DIEU

« Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui » (1 Cor 12,26). Ces paroles de saint Paul résonnent avec force en mon cœur alors que je constate, une fois encore, la souffrance vécue par de nombreux mineurs à cause d'abus sexuels, d'abus de pouvoir et de conscience, commis par un nombre important de clercs et de personnes consacrées. Un crime qui génère de profondes blessures faites de douleur et d'impuissance, en premier lieu chez les victimes, mais aussi chez leurs proches et dans toute la communauté, qu'elle soit composée de croyants ou d'incroyants. Considérant le passé, ce que l'on peut faire pour demander pardon et réparation du dommage causé ne sera jamais suffisant. Considérant l'avenir, rien ne doit être négligé pour promouvoir une culture capable non seulement de faire en sorte que de telles situations ne se reproduisent pas mais encore que celles-ci ne puissent trouver de terrains propices pour être dissimulées et perpétuées. La douleur des victimes et de leurs familles est aussi notre douleur ; pour cette raison, il est urgent de réaffirmer une fois encore notre engagement pour garantir la protection des mineurs et des adultes vulnérables.

1. Si un membre souffre

Ces derniers jours est paru un rapport détaillant le vécu d'au moins mille personnes qui ont été victimes d'abus sexuel, d'abus de pouvoir et de conscience, perpétrés par des prêtres pendant à peu près soixante-dix ans. Bien qu'on puisse dire que la majorité des cas appartient au passé, la douleur de nombre de ces victimes nous est parvenue au cours du temps et nous pouvons constater que les blessures infligées ne disparaissent

jamais, ce qui nous oblige à condamner avec force ces atrocités et à redoubler d'efforts pour éradiquer cette culture de mort, les blessures ne connaissent jamais de « prescription ». La douleur de ces victimes est une plainte qui monte vers le ciel, qui pénètre jusqu'à l'âme et qui, durant trop longtemps, a été ignorée, silencieuse ou passé sous silence. Mais leur cri a été plus fort que toutes les mesures qui ont entendu le réprimer ou bien qui, en même temps, prétendaient le faire cesser en prenant des décisions qui en augmentaient la gravité jusqu'à tomber dans la complicité.

Avec honte et repentir, en tant que communauté ecclésiale, nous reconnaissons que nous n'avons pas su être là où nous le devons, que nous n'avons pas agi en temps voulu en reconnaissant l'ampleur et la gravité du dommage qui était infligé à tant de vies. Nous avons négligé et abandonné les petits. Je fais miennes les paroles de l'alors cardinal Ratzinger lorsque, durant le Chemin de Croix écrit pour le Vendredi Saint de 2005, il s'unit au cri de douleur de tant de victimes en disant avec force : « Que de souillures dans l'Église, et particulièrement parmi ceux qui, dans le sacerdoce, devraient lui appartenir totalement ! Combien d'orgueil et d'autosuffisance !

2. Tous les membres souffrent avec lui

Aujourd'hui nous avons à relever le défi en tant que peuple de Dieu d'assumer la douleur de nos frères blessés dans leur chair et dans leur esprit. Nous voulons aujourd'hui que la solidarité, entendue dans son acception plus profonde et exigeante, caractérise notre façon de bâtir le présent et l'avenir. Cette solidarité à son tour exige de nous que nous dénoncions tout ce qui met en péril l'intégrité de toute personne. Solidarité qui demande de lutter contre tout type de corruption, spécialement la corruption spirituelle, « car il s'agit d'un aveuglement

confortable et autosuffisant où tout finit par sembler licite : la tromperie, la calomnie, l'égoïsme et d'autres formes subtiles d'autoréférentialité, puisque "Satan lui-même se déguise en ange de lumière"

Conjointement à ces efforts, il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. Une telle transformation nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur.

J'invite tout le saint peuple fidèle de Dieu à *l'exercice pénitentiel de la prière et du jeûne*, conformément au commandement du Seigneur^[1], pour réveiller notre conscience, notre solidarité et notre engagement en faveur d'une culture de la protection et du « jamais plus » à tout type et forme d'abus.

Chaque fois que nous avons tenté de supplanter, de faire taire, d'ignorer, de réduire le peuple de Dieu à de petites *élites*, nous avons construit des communautés, et des structures sans racine, sans mémoire, en définitive, sans vie. Cela se manifeste clairement dans une manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Église - si commune dans nombre de communautés dans lesquelles se sont vérifiés des abus sexuels, des abus de pouvoir et de conscience - comme l'est le cléricisme.

Le cléricisme, favorisé par les prêtres eux-mêmes ou par les laïcs, engendre une scission dans le corps ecclésial qui encourage et aide à perpétuer beaucoup des maux que nous dénonçons aujourd'hui. Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricisme. Tout ce qui se fait pour éradiquer la culture de l'abus dans nos communautés sans la participation active de tous les membres de l'Église ne réussira

pas à créer les dynamiques nécessaires pour obtenir une saine et effective transformation.

Que l'Esprit Saint nous donne la grâce de la conversion et l'onction intérieure pour pouvoir exprimer, devant ces crimes d'abus, notre compassion et notre décision de lutter avec courage.

Du Vatican, le 20 août 2018.

François

Lettre publique de Nancy Huston à François.

" François, arrêtez le massacre ! "

Après avoir encaissé le choc de la révélation du nouveau scandale de pédophilie de Pennsylvanie et élargi sa vision à l'étendue du phénomène qui touche notre société, comme celle des témoignages #metoo sur le harcèlement sexuel, elle écrit

<< Bien entendu, dénoncer ne suffit pas. On peut s'égosiller, si l'on ne change pas la -situation qui *engendre* ces gestes intempestifs, on peut être certain qu'ils continueront de se produire. Cela vaut pour le harcèlement sexuel ; et nous devons tout faire pour comprendre les causes du passage à l'acte machiste chez les hommes contemporains. Pour les prêtres catholiques, en revanche, point n'est besoin de chercher. La raison est là, évidente, aussi flagrante que le nez au milieu du visage.

Pourquoi s'en prennent-ils si souvent aux enfants et aux adolescents ? Non parce qu'ils sont pédophiles - la proportion de vrais pédophiles parmi les prêtres est sûrement aussi minuscule que dans la population générale - mais parce qu'*ils ont*

peur, et les enfants et jeunes filles sont les plus faibles, les plus vulnérables, les plus faciles à intimider, les moins aptes donc à les dénoncer. S'ils abordaient avec leur sexe en tumescence - ce pauvre sexe nié, perpétuellement réprimé - les femmes et les hommes de leur paroisse, ou s'ils allaient rendre visite aux travailleurs et travailleuses du sexe, ils seraient " pris ". Avec les enfants, ça peut durer... des années... des décennies. On prend les nouveaux enfants de chœur. On prend les fillettes qui viennent de faire leur première communion... On prend cette femme-ci, dans le secret du confessionnal... ou ce jeune homme-là, pendant les vacances en colonie... et l'année suivante on recommence... on recommence... On a sur elle, sur lui, sur eux, une ascendance, un pouvoir plus qu'humain, sacré... François, c'est un massacre.

Le moment est venu

A moins de se dire que seuls les pédophiles et des pervers sont intéressés par le sacerdoce, le problème n'est ni la pédophilie ni la perversion. Il faut abandonner ces clichés. Le problème, c'est que l'on demande à des individus normaux une chose anormale. C'est l'Église qui est " perverse " dans son refus de reconnaître l'importance de la sexualité et les conséquences désastreuses de son refoulement.

Cela suffit, François. Basta, vraiment. Le moment est venu. C'est aujourd'hui. Vous pouvez le faire. En tant qu'autorité suprême de l'Église catholique, ce serait de loin l'acte le plus important, le plus courageux et le plus *chrétien* de tout votre mandat : l'Église doit cesser de cautionner (et donc de perpétuer, c'est-à-dire de *perpétrer*) des crimes qui ont bousillé des vies innombrables à travers les âges.>>

Après être remonté aux origines du dogme du célibat des prêtres, et ses fluctuations au travers du temps, remarquant

pertinemment que « nos sociétés laïques ont pris l'habitude de dénoncer, voire d'interdire, chez nous les pratiques d'autres cultures que nous considérons comme barbares ou injustes : je pense notamment à l'excision ou au port de la burqa. Les peuples qui les pratiquent les considèrent de la même manière exactement comme l'Église catholique considère le célibat des prêtres : comme irréfragables, constitutives de leur identité ».

« Or le célibat fait largement autant de dégâts que l'excision ou la burqa. Le dogme du célibat des prêtres est lui aussi une décision historique. Elle peut être annulée par une autre décision historique, que vous seul êtes en mesure de prendre, cher François. Oui, vous seul pouvez lever l'injonction au célibat, protégeant ainsi d'innombrables enfants, adolescents, hommes et femmes à travers le monde.

Je vous en supplie, ayez ce courage. Je sais que jamais vous ne le feriez pour votre gloire personnelle et pourtant, cette décision vous apporterait une gloire immense. Pendant des siècles, les prêtres et leurs ouailles vous remercieront de votre prescience, de votre humanité, de votre mansuétude. Le rôle de l'Église est de protéger non les forts mais les faibles, non les coupables mais les innocents. " *Et Jésus dit : "Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent."* " (Matthieu 19:14). Depuis mille ans, combien de millions d'enfants ont été détournés de l'Église, dégoûtés de l'Église, empêchés de venir à Jésus, en raison de ce traumatisme ?

La preuve a été faite et refaite. Le célibat des prêtres, ça ne marche pas. Les prêtres ne sont pas chastes. Ils n'arrivent pas à l'être. Il faut en prendre acte et enterrer une fois pour toutes ce dogme inique. Il est criminel de tergiverser alors que, partout où il sévit, c'est-à-dire partout dans le monde, le

massacre continue. Vous le savez, François, et nous le savons tous. Alors dites " Stop ". Tout de suite.

Nancy Huston. © Le Monde

On est en droit de se poser la question : qu'en est-il en Europe ? La situation doit être considérée pays par pays. Aucun pays n'y échappe. Dans notre pays, pour faire court : depuis 2012, l'Église de Belgique qui a reçu plusieurs centaines de plaintes, a versé près de 4,13 millions d'euros à des victimes de faits prescrits.

L'Église protestante n'est pas épargnée non plus, mais le pourcentage de cas de pédophilie est plus faible que dans l'Église catholique. Curieusement, on ne trouve nulle étude sérieuse sur le sujet.

L'anniversaire de Georges Lemaître

L'anniversaire de Georges Lemaître, prêtre et célèbre astrophysicien, considéré comme le père de la théorie du Big Bang, est « Un rappel opportun de l'harmonie existant entre foi, science et raison », estimait Mgr Leo Cushley, archevêque de St Andrews et Edimbourg (Ecosse)

Le 4 janvier dernier, le directeur de l'Observatoire astronomique du Vatican, expliquait dans une interview que l'astrophysicien Georges Lemaître avait « bien compris que la création n'est pas un événement survenu uniquement au moment du Big Bang. Dieu est en dehors de l'espace et du temps puisqu'Il a créé l'espace et le temps ! Cela signifie que sa création a lieu en tout point de l'espace, à chaque moment... Dieu n'est pas une force qui, avec la gravité ou l'électricité, fait se produire les choses dans l'univers. La création de Dieu est plutôt

la raison du pourquoi il existe un univers, et pourquoi il y a toutes ces lois ».

C'est l'occasion de rappeler la position de l'Église, et ses efforts pour réfuter les accusations persistantes d'obscurantisme dont elle est accusée.

Ses propres recherches, depuis les années 30, l'ont amenée à créer le "Vatican Observatory Research Group" (Vorg) de Tucson, dans l'Arizona (États-Unis), qui se pose les mêmes questions que les autres scientifiques, mais à partir d'une perspective différente. « Dieu est le créateur de l'univers et de toutes les formes de vie qui s'y trouvent ».

Cela n'exclut même pas la recherche d'une vie extraterrestre.

http://www.vaticanstate.va/content/vaticanstate/fr/altre_istituzioni/specola-vaticana.html

Les fiorettis de notre Pape François



Le pape François veut une « présence féminine plus incisive » dans l'Église

Dans un discours au Vatican pour le conseil pontifical de la culture, le pape s'est déclaré « convaincu de l'urgence d'offrir des espaces aux femmes dans la vie de l'Église », y compris « dans la réflexion théologique ».

Il n'a pas évoqué la complémentarité entre l'homme et la femme mais leur « réciprocité dans l'équivalence et dans la différence ».

Le pape François a de nouveau fait part de son souhait d'impliquer davantage les femmes dans l'Église catholique. « Je suis convaincu de l'urgence d'offrir des espaces aux femmes dans la vie de l'Église et de les accueillir, en tenant compte des sensibilités culturelles et sociales spécifiques et changeantes », a-t-il déclaré dans un discours lu ce 7 février au Vatican.

Dans son discours, aux formulations générales, le pape souhaite « une présence féminine plus capillaire et incisive dans les communautés (ecclésiales, NDLR.) afin que nous puissions voir beaucoup de femmes impliquées dans les responsabilités pastorales ». Énumérant cette présence dans l'accompagnement des personnes, des familles et groupes, il a aussi indiqué « la réflexion théologique ». Le nombre de femmes dans la commission théologique internationale est passé l'an dernier de une à cinq. À d'autres occasions, le pape François a également demandé que soit approfondie une « théologie de la femme ».

« L'un est nécessaire à l'autre »

Dans un propos liminaire plus large sur l'homme et la femme, le pape jésuite n'a pas repris la notion, chère à l'Église, de « complémentarité ». Il a retracé l'évolution qui a vu les sociétés passer du « modèle de la subordination sociale de la femme à l'homme » à celui « de la pure et simple parité, appliquée mécaniquement, et de l'égalité absolue ». Aujourd'hui, le « nouveau paradigme » est « celui de la réciprocité dans l'équivalence et dans la différence » entre l'homme et la femme : « L'un est nécessaire à l'autre et vice versa, de façon à satisfaire véritablement la plénitude de la personne ».

Les femmes en responsabilité au Vatican restent l'exception

Les propos du pape surviennent à l'approche d'une nouvelle réunion des cardinaux l'entourant pour la réforme de la curie. L'un d'eux, le cardinal Reinhard Marx a déclaré dans un entretien au magazine jésuite America du 6 février dernier qu'« il n'est pas nécessaire que le clergé dirige toutes les congrégations et les conseils », le pouvoir pouvant revenir aussi aux laïcs, hommes ou femmes. Les femmes en responsabilité au Vatican restent l'exception.

L'Église fera-t-elle place aux femmes ?

Le P. Sylvain Gasser fait le point sur cette question brûlante. Un article en partenariat avec le supplément "Religion et Spiritualité" de la Croix.

Le pape François vient de rendre hommage aux femmes qui « ont un rôle particulier » pour « ouvrir les portes au Seigneur ». À défaut de leur voir grand ouvertes celles de l'Église... Beaucoup ressentent un décalage, une minorisation, voire une discrimination. « Sommes-nous condamnées au paradoxe d'une pratique religieuse essentiellement féminine et d'un pouvoir religieux exclusivement masculin ? » me lançait une jeune mère de famille. L'Église ne se décline-t-elle qu'au masculin pluriel ?

Pour Joseph Moingt, « relire les évangiles au féminin pluriel » montre que Jésus invitait son Église « à tirer ressource des femmes pour continuer son œuvre.

L'enseignement des papes insiste sur la « nature » de la femme, dont la vocation est d'être mère. Pourquoi la femme reste-t-elle toujours déterminée à partir de son identité sexuelle alors que cet aspect n'intervient jamais dans le discours sur l'homme ? Celui-ci n'est jamais défini d'abord comme époux, vierge ou père, selon la prédisposition de ses organes. Les femmes refusent à bon droit d'entrer dans le corset d'une tradition

sexiste qui inscrit dans la nature ce qui n'est inscrit que dans la culture. Elles seraient donc aptes au service personnalisé mais pas au ministère global. Elles pourraient transmettre, mais non pas avoir l'initiative.

La question de la place des femmes dans l'Église oblige à dénoncer une théologie qui conjugue subordination dans l'ordre de la création et équivalence dans l'ordre de la grâce.

Au IV^e siècle, Grégoire de Nazianze confessait: « Un même créateur pour l'homme et la femme, pour tous deux la même argile, la même image, la même loi, la même mort et la même résurrection. » Dix-sept siècles plus tard, il est grand temps de désacraliser la supériorité du mâle, de dépasser les catégories du masculin et du féminin pour Dieu, d'oser la réciprocité dans la différence. Sans les femmes, l'Église n'y parviendra pas.

Dans son dernier livre, « Le banc du temps qui passe », Hubert Reeves rend hommage au pape François :

Bonnes nouvelles du Vatican !

Le pape François est une bénédiction pour l'humanité. Le courage et l'énergie avec lesquels il affronte les puissants de la Terre méritent notre admiration.

Il aborde la situation environnementale avec un argument moral particulièrement puissant, celui de la responsabilité. Le profit économique justifie-t-il la poursuite d'activités pétrolières et charbonnières qui menacent l'avenir de l'humanité tout entière ?

Cette interrogation n'est certes pas nouvelle. Ce qui est nouveau, c'est le lieu où elle s'exprime. Le Vatican, héritier pourtant du message d'amour de Jésus-Christ, ne nous a pas habitués à une telle réactivité face aux problèmes que rencontrent les humains sur la Terre.

Mois de septembre 2018 - Année B

- Sa 1** 18h, messe . week-end JCR
- Di 2** 22° dimanche du temps ordinaire.
11h, messe avec la participation des JCR et pique-nique de rentrée.
- Lu 3** 11h30, messe.
- Sa 8** 18h, messe. Inscription des enfants à la catéchèse avant et après la messe
- Di 9** 23° dimanche du temps ordinaire. Inscription des enfants à la catéchèse avant et après la messe
11h, messe.
14h30, Baptême de Theodora de Sauvage et de Gloria Werrie
- Lu 10** 11h30, messe.
- Me 12** 19h30 adoration et 20h, messe.
- Sa 15** 18h, messe
- Di 16** 24° dimanche du temps ordinaire.
11h, messe.
- Lu 17** 11h30, messe.
- Me 19** 19h30 adoration et 20h, messe.
- Ve 21** St Matthieu, apôtre et évangéliste.
- Sa 22** 18h, messe.
- Di 23** 25° dimanche du temps ordinaire.
11h, messe.
13h30: Baptême d'Hugo Alleyn
14h30: Baptême de Victoire Buisseret
- Lu 24** 11h30, messe.
20h15: réunion de tous les parents dont un enfant suit la catéchèse
- Me 26** 19h30 adoration et 20h, messe.
- Je 27** 9h-10h, prière des mères.
- Sa 29** 18h, messe.
- Di 30** 11h, messe.

**INSCRIPTION A LA CATECHESE / week-end du 7et 8
septembre avant et après les messes.
REUNION DE TOUS LES PARENTS DONT UN ENFANT
SUIT LA CATECHESE. LUNDI 24 SEPTEMBRE à 20h15 au
foyer**

Célébrations

Samedi	à 18h	Eucharistie
Dimanche	à 11h	Eucharistie
Lundi	à 11h30	Eucharistie
Mercredi	à 19h30	Adoration +Eucharistie
Jeudi	à 9h	Prière des mères

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	wilfriedipaka@yahoo.fr
Jean-François GREGOIRE		j.fr.gregoire@gmail.com
Jean DE WULF		jeandewulf32@gmail.com
Diacre : Jean-Marie DESMET	0488 235 160	djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

EAP Membres : FALISSE Olivia, GUILMIN Joseph, HUPE
Françoise, LEPELAARS Roseline, NIHOUL Anne, ROBERT
Florinette, VAN BRUSSEL Claire, VAN FRAEYENHOVEN
Olivier, VERSCHUEREN Yves et VIS Pierrette.

Le site <http://saintpaulwaterloo.be> est bien fait et complet :
n'hésitez pas à le consulter pour toute information.